

RUSSKAJA

Russkaja est le contraire total de ce que l'on peut appeler une musique facile d'écoute. Russkaja représente la crainte de tous les groupes de musique folklorique russes, Russkaja, ce sont des rythmes lourds de Polka en provenance d'Autriche. Composé d'une série de musiciens alpins hautement méritoires aux multiples aspects culturels, Russkaja propose aujourd'hui dans toute l'Europe sa version postmoderne du folklore russe. Et c'est une musique qui met en sueur et qui retentit aux oreilles de chacun : la danse, la danse, la danse ! Ici, le trash métal se heurte au world-jazz, au funk et au rock de Frank Zappa. Tout ça nous dit : ça devient grave !

La page de Myspace du groupe Russkaja définit leur genre musical comme étant « propice à la guérison et facile à écouter », ce que l'on peut en toute tranquillité qualifier perfidement de tromperie. En effet, le pauvre malade qui se rend ne serait-ce qu'une fois à Bad Russkaja ne revient assurément pas en pleine forme. Russkaja est le contraire total d'une musique que l'on écoute avec facilité, Russkaja représente la crainte de tous les groupes de musique folklorique russes, Russkaja est la sensation de grande vitesse russe tout droit venue d'Autriche. Cela explique du moins les fondements de cet esprit à l'humour noir qui caractérise le groupe, dont le nom authentiquement slave provient de la combinaison formée par « Russland » (Russie), « Ska » (musique très saccadée originaire de Jamaïque) et « Ja » (oui en allemand), ce dernier mot montrant une attitude générale très positive qui a pour principe catégorique de ne pas vouloir accepter un « non » général.

Une partie du groupe a tout de même des origines correspondantes (Russie, Ukraine, Hongrie & Bulgarie), comme le fondateur du groupe, Georgij A. Makazaria, natif de Moscou, qui réside à Vienne depuis 1992 et a entre autres participé à la comédie musicale "Falco - Un Cybershow", et qui fut membre de la Formation de trash métal Stallhammer. Ses collègues ont également joué auparavant dans diverses formations locales, à savoir tout d'abord dans des gammes sonores complètement différentes, le tromboniste H-G Gutternigg chez Joe Zawinul, le percussionniste Titus Vadon chez Drahdwaberl, le guitariste Zebo Adam chez la compagnie Hallucination, et le saxophoniste Manfred Franzmeier au Hot Pants Road Klub, alors que la violoniste Antonia Georgiew s'est débarrassée en masse des prix de musique classique reçus dès son plus âge alors qu'elle était un enfant prodige.

Cette énumération rend encore plus claire la variété délirante recouverte par Russkaja. Ici, le trash métal se heurte au world jazz, au funk et au rock de Frank Zappa. Tout ça nous dit : ça devient grave. Les implacables experts sont ici à l'ouvrage, ils ne veulent qu'une chose : mettre le public à feu et à sang avec des rythmes brutaux de polka, et faire devenir rouges de colère les représentants culturels nationaux au moyen d'une sinistre propagande pseudo-russe.

Avec Russkaja, le kasatchok ressemble à une bonne vieille bagarre, la formation des cuivres, à une kalachnikoff et les costumes de scènes sont un mélange de Gengis Khan et d'Armée Rouge avec les bonjours des tsars. Bienvenue dans le postmoderne, un non ne sera de toute façon jamais accepté !

Le message musical de Russkaja est en revanche clair comme de l'eau de roche : la danse, la danse, la danse. Le ska est la formule magique et la polka est un moyen de contrainte, les deux dominent sur le bout des doigts ces russes d'esprit. Depuis 2005, ils exploitent leur effroyable artisanat, en 2008 est sorti, après quelques maxis, leur premier album, « Kasatchok Superstar », et depuis ce temps, ils sont quelques-uns dans ce style. Tout comme leur collègue New-Yorkais Gogol Bordello, ils ont conquis en un tournemain les clubs et festivals en plein air d'Europe et répandent depuis leurs cuivres-grande vitesse à travers la moitié du monde. Ce n'est pas une mode venue des Balkans, ce ne sont pas des pionniers du pouvoir moscovite, c'est une anarchie sonore pure et simple. Nous disons : „Spasiba“ et „Dobrij Abend !“